

Lisolo

les échos du sable

Laurent Contamin

Tout public à partir de 10 ans

*Une société qui laisse mourir des enfants,
même à des milliers de kilomètres,
est une société qui se condamne.*

Trois personnages principaux : Juillet, Bondeko, Midema. Les autres personnages sont ici joués en théâtre d'objet. Midema est muet. Il porte, la plupart du temps, un masque tenant à la fois du masque africain et du masque de soudeur.

Erreur ! Contact non défini.
Texte déposé à la SACD

-prologue (entrée du public)

Dans la semi-obscurité ou le contre-jour, on ne distingue peut-être que la forme rectangulaire des cantines. Tandis que le public entre et s'installe, Bondeko, face à eux, dira calmement ce qui suit, il le dira comme pour lui-même, ou bien il ira voir tel ou tel groupe de gens, les accompagnant dans la salle, ne s'adressant qu'à ce groupe-là, comme en conversation privée. Sa voix sera couverte par l'installation du public, et aussi par moments, derrière les tentures, par les bruits de construction de Midema. Sur une bande-son, le chant d'une femme.

BONDEKO

Bonjour.

Bonjour. Un petit garçon de chez nous. Il a été démobilisé de l'armée. Lui. Il a fait des choses difficiles, comme tenir un fusil et chasser un dictateur. Il était le garde du corps d'un grand chef de guerre. Lui. Il avait pas peur. Le chef de guerre était comme son père ; il avait de la considération. Lui. Après la guerre, le général lui a dit de partir. Lui il savait plus rentrer chez lui : il est resté à Kin.

Motema, cœur. Bolingo, amour. Libala, mariage. Nalingi yo, je t'aime.

Mon sang se crée, mes os se forment, mes sens en pleine croissance : je suis en voie de développement.

Bomengo, bonheur. Ndoto, rêve. Pinzoli, larmes. Koyemba, chanter. Kobina, danser.

Il a volé des chaussures, il les a données à son frère, parce qu'à cet instant elles ne lui allaient pas.

Bonjour.

Kiessé, la joie. En kikongo. On parle plusieurs langues en RDC : lingala, swahili, kikongo, tchiluba. A Kinshasa, c'est plutôt le lingala. Et le français. Bon le swahili et le lingala, c'est pas vraiment deux langues différentes comme le français et l'allemand, c'est plutôt comme le breton et l'alsacien.

Lisolo, conversation. Kotala, regarder. Boboto, paix. Bondeko, amitié.

« Les belles voitures attirent les belles filles comme le miel attire les abeilles ». Le besoin, c'est d'avoir de l'argent. Si tu as de l'argent, tu t'habilles bien. Si tu t'habilles bien, tu as des femmes. Si tu as une voiture, les femmes montent dans ta voiture à plusieurs toute la nuit tu fais l'amour avec plusieurs femmes, deux à la fois. Si tu as une voiture.

RDC, ça veut pas dire Rez-de-chaussée ; ça veut dire République Démocratique du Congo. Congo-Kinshasa. Moi je suis de Kinshasa.

On ne sait jamais si il y a la chance un jour, on peut avoir des passeports pour voyager dans le monde. Quitter Kin. Fuir Kin.

Elikia, espérance. Lola, ciel. Mbongo eza te, il n'y a pas d'argent. Miliki, lait. Bulangeti, couverture.

« L'avenir de l'homme c'est l'enfant ».

J'avais gagné 20 francs congolais et j'ai été m'acheter des sucettes. Animal féroce la nuit, chômeur américain le jour.

Kadogo. Bana-Lunda. Phaseur. Chailleur. Chégué. Les dignes fils du pays. Equipe epola té. Ata ndele mokili ekobaluka.

J'avais pas ramené assez d'argent à la maison. Mon père m'a dit : « quoi : seulement ça ? » et il a retiré sa ceinture, m'a déshabillé et m'a battu jusqu'à ce que le sang coule un peu un peu.

Après avoir tué le type, il est arrivé à la maison et il a dormi et là, là, beaucoup de frissons mais là, là, olinga olinga té, il avait gagné ce petit fric, mufuku-fuku.

« Mosala na Kinshasa proverbe ya masangu, moto nyonso mandefu na mandefu, okoyeba te nani mokolo. »

(Il entre sur scène avec un jerrican qu'il manipule comme un éléphant)

Midema ! Nouvel arrivage ! *(Barrisement du jerrican).*

Cadeau, Midema. Midema ! *(Il désigne Juillet qui est entré)* Mundele ! *(Bascule lumière).*

-1 : Kin services

Fin de la bascule lumière salle/plateau.

BONDEKO (*il chante :*)

Pimpompolé, ah mundele madésu a yé... Le Blanc-haricot est arrivé, il faut l'accueillir, pimpompolé...

JUILLET

Bonjour.

BONDEKO

« Kin services à votre service », chef. Ici on trouve tout sauf rien. Jantes, enjoliveurs, joints de culasse, bouchons de radiateurs, phares, pots d'échappement, toute la mitraille qu'est-ce que tu veux, vraiment incomparable « si j'ai pas je trouve » les pneus c'est mon cousin à côté, service quado charge batterie. Tu dis, je montre. Je montre, tu achètes.

JUILLET

Bonjour. Je cherche...

BONDEKO

Cric ? Rétroviseur ? Toutes pièces de rechange, accessoires, amortisseurs, la marque le modèle la pièce tu dis : Mercedes ? Land Rover ? Peugeot ? Fiat ? Toyota ? Pajero ? Mercedes ? Nissan ? Mitsubishi ? Mazda ? Japonaise ? Allemande ? Mercedes ?

JUILLET

Je... je venais de louer mon véhicule, il y avait tous ces enfants qui s'accrochaient à moi, « Papa j'ai faim, aidez-moi », je ne voulais pas donner d'argent, il y en a un qui est monté sur le capot, un enfant, six ou sept ans, comment conduire avec un enfant sur le capot, j'ai quand même roulé doucement jusqu'au commissariat mais il devait y avoir quelque chose entre l'agent de police et l'enfant, un arrangement entre eux, l'agent de police m'a demandé ma carte de vaccination.

BONDEKO

Tu n'avais pas ta carte de vaccination.

JUILLET

Non, je ne l'avais pas.

BONDEKO

Eh oui.

JUILLET

J'ai dû payer une amende. Le policier a grondé l'enfant et lui a interdit de remonter sur le capot ; mais en repartant, j'ai vu qu'il lui donnait un des billets de mon amende.

BONDEKO

Et le temps de démêler toute cette histoire, tes deux enjoliveurs de droite avaient disparu.

JUILLET

Exactement. Comment le savez-vous ?

BONDEKO (*éludant la question, il lui serre la main*)

Bondeko.

JUILLET

Bondeko : amitié. (*Se présentant à son tour :*) Juillet. Vous auriez ça, des enjoliveurs ?

BONDEKO

Mercedes ? BMW ? (Beer Music Women). Quelle marque tu cherches ?

JUILLET

Mercedes.

BONDEKO

Vous en avez de la chance : Mercedes, j'ai que ça. (*Bondeko ouvre une cantine. Il commence à chercher l'enjoliveur Mercedes.*) Vous êtes venu pour les affaires, à Kin ? Commerce ?

JUILLET

Non.

BONDEKO

Coopération ? Tourisme ?

JUILLET

Je suis à la recherche d'un enfant.

BONDEKO

Un enfant : une fille ?

JUILLET

Un garçon.

BONDEKO

Quel âge tu veux ?

JUILLET

Non ce n'est pas... Je veux dire : je suis à la recherche *d'un* enfant précisément, je cherche...

BONDEKO

Adoption.

JUILLET

Non plus. Pas adoption, non.

BONDEKO

...

JUILLET

J'ai une photo. (*Il sort de sa poche une photo qu'il montre à Bondeko*).

BONDEKO

Qu'est-ce qu'il a ? Il est malade ? Drogué ? Tabassé ? Mort ? Un chégué...

JUILLET

Chégué ?

BONDEKO

Il dort ? Il a les yeux fermés.

JUILLET

Oui. C'est lui que je cherche.

BONDEKO

Zélo.

JUILLET

Zélo, le sable. Je cherche sa trace. Un indice...

-2 : Mama

Juillet va vider l'enjoliveur de son sable. On dirait la lune se vidant peu à peu de sa lumière. Bondeko joue du likembe :

BONDEKO

Avant / il y a longtemps / chacun avait
Un endroit où vivre et un endroit où mourir
Un abri sur la terre et un abri sûr sous la terre
Aujourd'hui, il n'y a plus d'abris, ni sur ni sous la terre
Vingt mille grains de poussière, de sable ou de farine
Saura-t-on...

JUILLET

Saura-t-on raconter une histoire sur le sable ?
Lisolo

BONDEKO

Lisolo. *(Il chante :) Ma mé hé mandélé, hé hé hé mandélé...*

JUILLET

Sous le sable du Beach
Toutes les mères sont ta mère
Vingt mille enfants, vingt mille chégués,
Ode à la population du sable
Globules noirs dans les artères de Kin,
Sous la peau de la ville,
Vingt mille grains de poussière, de sable ou de farine.
Yebele tu as eu une mère un jour
Ou quelques mois
Lisolo
La chance, c'est une petite chose
Elle a peut-être posé sa main sur son ventre un jour
Quelquefois, Mama,
Pensé à toi, juste la peau de son ventre entre sa main et toi,
Causerie de sa main à ton corps
Mais le jour de ta mort,
La seule pleureuse sera la pluie.

BONDEKO (*il prend, dans la cantine, une poupée de vannerie qu'il videra elle aussi de son sable :*)

Zémi, zélo.

Tu as été jusqu'à terme, Mama.

Avorter ? Trop risqué. Mieux vaut aller à terme.

Me mettre au monde t'a sauvé la vie, Mama.

Tu as jeté ta crotte aux latrines, Mama.

Moi ma mère c'est le marché, Mama.

Là que je suis né, là que j'ai mangé, là que j'ai grandi. Mama Zando.

JUILLET

Non, Bomengo : pas le marché.

BONDEKO (*rectifiée*)

Bondeko. Pas Bomengo.

JUILLET

L'enfant, c'était pas un enfant du marché. Yelele, Zélo, Lisolo : tous ces noms que tu lui a donnés.

BONDEKO

Ah non ? Ils vivent souvent au marché, les chégués. Ils rendent des services, ils gardent les stands, ils trouvent à manger dans les ordures. Va voir les femmes, elles te renseigneront.

Juillet, avec des pièces détachées, fait exister deux femmes du marché qui discutent. On entend des bruits urbains, cris, moteurs, klaxons, livraisons...

JUILLET

Femme 1 : Toujours pas arrivé, mon coursier.

Femme 2 : Lequel ?

Femme 1 : Justin. Il doit m'apporter la farine.

Femme 2 : Justin ? Un voleur. Ah ma Pauline ! Ca fait longtemps que je ne le fais plus travailler. Il a même fait de la prison. Dix jours. Tu m'aurais demandé, je t'aurais dit de te méfier. Ecoute Radio-trottoir si tu veux savoir.

Femme 1 : Le voilà.

Arrivée de Justin portant un sac des minoteries de Matadi :

BONDEKO ET JUILLET

Femme 2 : Alors gamin ? Tu ne portes plus les mendiants, maintenant ? A la Victoire, il portait un infirme, il le promenait pour aller mendier, le vieux sur le dos de l'enfant, ils se partageaient la recette tous les deux.

Justin : Je porte la farine de Matadi maintenant.

Femme 1 : Qu'est-ce qui t'est arrivé ? Tu t'es battu ?

Justin : Donne-moi une livraison à faire, mère.

Femme 1 : Tiens : l'adresse est dessus.

Justin : Je sais pas lire, mère.

Femme 1 : Tu vas à Limite, troisième à gauche, quatrième à droite jusqu'au rond-point, tu tournes après l'église, tu...

(Sortie précipitée de Justin) J'ai pas fini ! *Justin* : reviens !

Femme 2 : Il trouvera bien. Qu'est-ce qui est arrivé à Guélor ? Tu l'as licencié ?

Femme 1 : Des problèmes entre eux. Tabassage en règle, il a dû changer de place. Il reviendra pas.

Femme 2 : Ma chère, il y a un problème de fiabilité, là, avec les chégués : un jour ils sont là, un jour ils sont dieu-sait-où-aux-monts-de-la-lune, changent de business. Trafic de pièces détachées, parlementaires-debouts, khadafis-trafiquants-d'essence...

Femme 1 : Graines de voyou, Béatrice. Ca dort pas deux nuits de suite à la même place.

Femme 2 (d'un air entendu :) Quand ça dort...

BONDEKO

Moi, je peux t'aider à le trouver, l'enfant de ta photo : des chégués, j'en connais ; mais bon celui de ta photo, là, jamais vu.

JUILLET

Pas le marché, Bondeko. Il y a six mois, il a dû rester un temps à l'aéroport. Pas au marché. A Ndjili. Il a dû passer quelques jours à l'aéroport. Là qu'il a vécu, laissé une trace.

BONDEKO

Ndjili, tu dis ?

Bondeko a mis des masques sur ses coudes, ses genoux.